

[Text]

Could you give me some idea of what type of amendment you would be suggesting? And I would also like to know... You say that illicit drug users have a limited source of supply and they tend to have to deal on the black market. But if a pharmacist is known to cater to the illicit drug users, it will soon become known through the grapevine in the underworld and they will have a steady stream of customers. Do you think any of your people...? I do not know how to ask the question without trying to make it sound like some of the members of your association might be trying to make money out of this type of thing, and I do not want to suggest that at all. But do you think some of your members make needles more readily available than others? What type of amendment would you suggest?

Mr. Fevang: Certainly there is some reluctance on the part of our membership to be too closely associated with that sector of society, and they do not encourage those people in their pharmacies. Having said that, there are also a number of pharmacies located around the country who are on the morphine program, which provides morphine to drug addicts as an alternate to heroin and so forth. This is a well-established service in the community, and of course the patrons of this are drug addicts, so they do in fact provide and meet and their needs. This does not seem to cause them a problem within their community, and they feel that they are meeting the need. I would expect that this type of pharmacy service would certainly be in a position to provide needles and syringes to these patients.

Mr. Horner: But this naturally is on the orders of a physician that the morphine is given, so it is a therapeutic drug regimen and I do not see how it falls under the bill at all.

Mr. Fevang: Well, there is the AIDS issue, which does not fall under the bill, so that is separate. If the drug addict is a diabetic at the same time, are the needles going to be used to feed the addict's needs for the drugs or the diabetic insulin? So there is an uncertainty. You can rationalize—I sold them for the diabetic needs—but we all know in reality they would be used on occasion for the other habit. So you are placing people in a situation where they are going to have to turn a blind eye to the law knowingly, and I do not think that is the kind of atmosphere we want to put people into.

• 1125 •

Mr. Horner: With respect, I do not think anyone could ever be prosecuted for selling hypodermic needles to a diabetic, no matter whether he was a drug user or not. I do not see how anyone could possibly be prosecuted. Therefore, in my opinion he is not having to turn a blind eye. However, you have raised the issue, and I will definitely make some inquiries as to how this can be rectified. Do you have any idea of what type of an

[Translation]

Pourriez-vous me donner une idée du genre d'amendement que vous proposeriez? Et j'aimerais également savoir... Vous dites que les utilisateurs de drogues illicites ont un approvisionnement limité et qu'ils ont tendance à recourir au marché noir. Si un pharmacien a la réputation de fournir aux consommateurs de drogues illicites ce dont ils ont besoin, cela se saura très vite dans le milieu et il ne manquera pas de clients. Pensez-vous qu'il y ait parmi vous...? Je ne sais comment formuler la question pour éviter de donner l'impression que je croie que certains membres de votre association essaieraient peut-être de se faire de l'argent de cette façon, et ce n'est pas du tout cela que je veux dire. Mais pensez-vous que certains de vos membres vendent plus facilement des aiguilles pour injection que d'autres? Quel genre d'amendement proposeriez-vous?

M. Fevang: Il y a certes une hésitation de la part de nos membres à s'associer, de façon trop étroite, avec ce secteur de la société, et ils n'encouragent pas ces gens à fréquenter leur pharmacie. Cela étant dit, il y a un certain nombre de pharmacies un peu partout au pays qui participent au programme de morphine, en vertu duquel de la morphine est fournie aux toxicomanes pour remplacer l'héroïne, etc. Il s'agit d'un service bien établi dans la communauté, et les clients, dans le cadre de ce programme, sont, bien sûr, des toxicomanes. Les pharmaciens leur fournissent ce dont ils ont besoin, mais cela ne semble pas poser de problèmes dans la communauté, car ils ont le sentiment de satisfaire un véritable besoin. J'imagine que, dans le cas de ce genre de service, les pharmaciens devraient pouvoir fournir aiguilles et seringues à ces patients.

M. Horner: Mais la morphine sera donnée à ces patients sur ordonnance médicale: il s'agit donc d'un régime thérapeutique, et je ne vois pas en quoi cela relèverait du projet de loi.

M. Fevang: Il y a la question du SIDA, qui ne relève pas du projet de loi, et qui est donc à part. Mais si le toxicomane souffre en même temps du diabète, les aiguilles vont-elles servir à injecter des drogues illicites ou de l'insuline? Il y a donc là une incertitude. Vous pouvez rationaliser, vous dire que vous les lui avez vendues pour l'insuline nécessaire dans le traitement du diabète—mais nous savons tous qu'en réalité, ces aiguilles serviront parfois à la consommation de drogues. Ainsi, vous mettez les gens dans des situations où ils devront fermer les yeux sciemment sur une situation illégale. Je ne pense pas que ce soit le genre d'ambiance que l'on veuille créer.

M. Horner: Malgré le respect que je vous dois, je ne pense pas que l'on puisse être poursuivi pour avoir vendu des aiguilles hypodermiques à un diabétique, que cette personne soit ou ne soit pas un utilisateur de drogues illicites. Je ne vois vraiment pas comment cela pourrait arriver. Il n'est donc pas nécessaire, à mon avis, de fermer les yeux sur la situation. Cependant, vous avez soulevé la question et je vais sûrement me renseigner pour savoir